Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **53 (1924)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

* * *

Kristallpolyeder. 95 Netze zur Herstellung wichtiger Kristallpolyeder nebst einer Einleitung und 45 Textfiguren von Dr. Leonhard Weber, Zürich. Verlag Ernst Bircher Aktiengesellschaft Bern. 1923. Preis Fr. 2,70.

Diese kleine Kristallographie will allen jenen, die sich für Mineralogie interessieren, die Möglichkeit geben, an Hand selbstgefertigter Kristalle die wichtigsten Gesetze dieses Naturgebietes verstehen zu lernen. Der Text ist so gehalten, dass der Mittelschüler und auch der begabtere Sekundarschüler, die Freude an mathematischen Problemen haben.

CHRONIQUE SCOLAIRE

† *M. le doyen Léon Strago.* — Le premier janvier, à midi, s'éteignait à Marly un insigne et fidèle ami des instituteurs et de l'Ecole normale, dont il se louait d'être un ancien élève, M. l'abbé Léon Strago, curé-doyen de Marly. Né à Bulle en 1863, M. Strago a fréquenté l'Ecole normale pendant l'année scolaire 1875-76. Ses notes sont des plus brillantes, sauf pour le dessin et la calligraphie ; il se place le premier pour le chant, dans le catalogue, mais le dernier pour les travaux agricoles, auxquels les normaliens étaient alors astreints. Disons à sa décharge qu'il était âgé d'à peine treize ans et de taille minuscule. Est-il indiscret d'ajouter qu'il était espiègle et remuant ? Mais tandis que les surveillants étaient fort tentés de « l'envoyer au diable », l'abbé Horner, aumônier de l'Ecole, songeait à le vouer à Dieu. Aussi, l'année suivante, le jeune Strago se trouvait à Evian, où, sans perdre de sa malicieuse gaieté, il assimila le programme de quatre classes en deux ans, pour venir faire successivement sa rhétorique à Fribourg, sa philosophie à Innsbruck, sa théologie à Fribourg, puis au Collège romain. Ordonné prêtre en 1886, il fut nommé, après un court vicariat à Estavayer-le-Lac, professeur de première au Collège Saint-Michel, en février 1887, sur la demande de M. le recteur Horner. Ses élèves l'adoraient ; lui-même se plaisait parmi les enfants. Aussi fut-ce chez ceux-ci une désolation de le voir partir, en décembre 1889, pour la cure de Marly. Il y devait passer trente-cinq années de labeur aussi zélé qu'intelligent. Voisin de l'Ecole normale, il y venait volontiers et souvent, s'intéressant à tout et à tous, aux maîtres, aux élèves anciens et nouveaux, aux programmes, aux études. Curieux discrètement, questionneur subtil, fin psychologue, il jugeait hommes et choses avec beaucoup d'indulgence et de pénétration à la fois. Quelle âme forte cachait son sourire, le courage tranquille l'a montré, avec lequel il a supporté l'une des plus implacables maladies qui soient, et la joviale sérénité avec

laquelle il a envisagé la mort. L'un de ses derniers actes, non le moins pittoresque, est bien caractéristique de sa manière : il fit venir, la veille de Noël, près de son fauteuil de malade exténué, les enfants des écoles, classe par classe ; il leur tendit à chacun sa main décharnée, les bénit, leur adressa ses dernières recommandations sur un ton qui n'avait rien de lugubre, puis les fit chanter un cantique de Noël. Il désigna les enfants des écoles pour chanter la messe de *Requiem*, le jour de ses funérailles.

Ecole normale. — Par le dégel et la neige fondante, les élèves de l'Ecole normale dévalaient, le 3 janvier, la pente de Grangeneuve. A peine étaient-ils installés que le P. Alexis Biolley, le zélé missionnaire capucin, entrait en étude et commençait une retraite nourrie, vibrante et que l'Esprit de Dieu rendra fructueuse. Elle dura trois jours pleins, avec quatre instructions par jour, sans compter les lectures spirituelles et les prières en commun ou en particulier. Le matin du 7 janvier marqua la fin des saints exercices et le commencement d'un long trimestre.

Communication de la Direction de l'Instruction publique

La Direction de l'Instruction publique porte à la connaissance des autorités scolaires et de tous les intéressés qu'elle a pris la décision suivante :

Un examen de fin de cours complémentaires, portant sur toutes les branches du programme de ces cours, sera organisé dès le début de l'année 1925. Seront astreints à subir cet examen tous les jeunes gens qui, chaque année, sont arrivés à la dernière année de fréquentation obligatoire des cours. Ces examens seront dirigés par un jury de trois membres. Seront mis au bénéfice d'un diplôme spécial les élèves qui obtiendront, durant le dernier cours semestriel et aux épreuves finales, la note 1 ou 2 sur toutes les branches du programme (échelle de 1 à 5). Les notes de conduite, d'application et d'exactitude entreront aussi en ligne de compte. Les noms des élèves, avec les notes obtenues, seront publiés dans la *Feuille officielle*.

Fribourg, le 21 décembre 1923.

Le Conseiller d'Etat, Directeur,
GEORGES PYTHON.

Une plume autorisée apportera dans le numéro prochain d'utiles explications (Rédaction).